

valle depuis la défécation dernière. Probablement on sent le besoin de la défécation seulement quand le rectum est un peu distendu par les fèces.

La glotte étant fermée pendant la contraction du diaphragme et des muscles de la paroi abdominale, la pression intra-abdominale s'en augmente beaucoup, et alors les fèces dans la partie plus inférieure du côlon se meuvent dans la direction qui leur offre le moins de résistance, c'est-à-dire vers l'anus. Puis le rectum se distend, et des fèces sont forcées dans le canal anal, qui est normalement tout à fait vide, et alors la distension du rectum et l'excitation de la muqueuse du canal anal par les fèces irritent les filets nerveux périphériques et provoquent le réflexe qui complète le phénomène de la défécation.

On a dit que le fait réflexe de la défécation consiste en des contractions péristaltiques du côlon descendant, de l'S iliaque et du rectum, et le relâchement des deux sphincters ani. Mais nos observations nous ont montré que le cæcum, le côlon ascendant et le côlon transverse ont aussi une certaine activité pendant la défécation. En observant le phénomène de la défécation, nous vîmes des contractions péristaltiques du cæcum et du côlon ascendant. Mais nous obtînmes des résultats encore plus décisifs par la comparaison des calques faits immédiatement avant la défécation avec ceux qui furent faits immédiatement après la défécation. Les ombres et du cæcum, du côlon ascendant et d'une petite partie du côlon transverse devinrent généralement plus minces et beaucoup plus faibles après la défécation, grâce aux contractions péristaltiques de leurs parois.

Chez un autre individu, l'activité du côlon ascendant se montra d'une autre façon. A neuf heures le matin, le jeune homme sentit le besoin de la défécation comme à l'ordinaire;